

Sommaire

Avant-propos	1
Introduction	6
Le conte comme support de la pratique de l'oral	9
1 CONTE MERVEILLEUX	17
Bâton tape	18
Activités	21
Les Fées	22
Activités	25
À vous de raconter...	28
Les souhaits ridicules	29
Les six frères cygnes	31
2 CONTE ÉTIOLOGIQUE	37
Pourquoi l'eau de la mer est-elle salée?	38
Activités	39
Voilà pourquoi l'eau de la mer est salée	41
Activités	45
À vous de raconter...	49
Pourquoi les conifères restent toujours verts?	49
Pourquoi les corbeaux sont-ils tout noirs?	53
3 CONTES DE LA MYTHOLOGIE	55
Ulysse et l'épreuve de l'arc	56
Activités	57
Orphée et Eurydice	58
Activités	60

À vous de raconter...	63
Héraclès	63
Arachné	64
Latone et les paysans de Lycie	67
4 CONTE FACÉTIEUX	69
Ahmed le cordonnier de Bagdad	70
Activités	75
Le fils de Nasreddine	76
La couverture partie, finie la dispute	77
Activités	78
À vous de raconter...	81
La seule façon de partager	81
Le garçon qui criait au loup	81
5 CONTE DE SAGESSE	83
Les aveugles et l'éléphant	84
Activités	85
L'astucieuse fille du paysan	86
Activités	88
À vous de raconter...	91
Les portes de l'enfer et du paradis	91
Le pot fêlé	91
Les trois portes de la sagesse	93
La cithare du bonheur	97
Chacun porte en lui sa vision du monde	98
Le destin plus fort que l'homme	99
6 CONTE RÉALISTE	101
Le secret du tapis bleu	102
Activités	103
Le geste d'amitié	104

Activités	106
À vous de raconter...	109
Bâtir des ponts	109
Une défaite d'Alexandre le Grand	110
7 CONTE ÉCOLOGIQUE	113
Le jardinier du bout du monde	114
Activités	119
Une clé magique	121
Activités	123
À vous de raconter...	127
L'île extraordinaire	127
8 KALÉIDOSCOPE DE CONTES	131
La soupe au caillou	134
Les pétards et les papiers rouges du Nouvel An chinois	139
Le cerf-volant	142
Le Roi Malheureux	144
L'eau de notre puits	148
L'avare	150
Pour du raisin	150
La Pierre et le Sable	151
La balance et le balai	151
Le cimetière des éléphants	152
La légende du riz	153
Le rêve vendu	154
À vous de continuer...	157
La Parure	157
La mère Sauvage	160
Tâche finale	162
Conclusion	164
Références des contes cités	166
Bibliographie	170

Avant-propos

Cet ouvrage s'adresse aux étudiants de langue et littérature françaises, pour un travail en classe ou en autonomie. Il propose un choix de contes pour pratiquer l'expression orale, et des astuces pour se former à l'art de conter. Les exercices d'entraînement correspondent aux niveaux A2 acquis et B1 du *CECRL*¹.

L'objectif principal de ce livre est de procurer suffisamment de matière pour pratiquer l'oral, en exploitant les ressources d'une forme brève, à savoir le conte. Certes, mais l'objectif quelque peu ambitieux des auteurs est de préparer les étudiants pour la scène de la vie, pour mieux intégrer la société. En effet, très peu de matières universitaires s'occupent à développer ce savoir-faire qui est de communiquer avec autrui, c'est-à-dire, écouter, entendre, s'exprimer et se faire entendre. Pour avoir des interactions réussies dans la vie sociale, il faut s'entraîner, pratiquer les techniques et les stratégies de communication. Il est indéniable qu'à un moment donné, tout un chacun sera confronté dans sa vie ou dans sa carrière au fait de devoir s'exprimer en public. Il a alors intérêt à être capable de prendre la parole devant un groupe à des moments précis en maîtrisant son comportement, en respectant la parole et la présence de l'autre, tout en veillant à la cohérence et la cohésion de son discours. Que ce soit dans le contexte universitaire, pour les exposés de classe, les examens oraux, la soutenance de mémoire par exemple, ou dans le contexte social, pour un discours solennel ou improvisé, pour les entretiens d'embauche, pour gérer une équipe de travail ou une entreprise, pour toute forme de négociation, l'art oratoire est une qualité utile qui pourra à coup sûr valoriser la personnalité du locuteur. Pour communiquer efficacement, le contenu du discours en lui-même est important, mais l'éloquence, la gestion du stress, la gestuelle, l'attitude, le rythme et le ton employé sont autant d'éléments qui concourent à capter l'attention de l'auditeur.

Même si on associe souvent la communication à la capacité de bien s'exprimer, il ne faut pas oublier que communiquer fonctionne dans les deux

1. *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*

sens et que la capacité d'écoute est une qualité primordiale pour ceux qui ont un message à faire passer. Pour une bonne communication, pour avoir une relation sereine, constructive et productive avec autrui, il est indispensable d'apprendre à écouter et entendre l'autre, avec attention et bienveillance. L'écoute active et efficace est le garant d'une bonne compréhension, c'est pourquoi, il est indispensable de travailler en amont sur cette faculté. Les hommes politiques, les hommes d'affaires, les hauts dignitaires font souvent appel à des coaches ou entraîneurs pour pratiquer l'art oratoire, l'art de négocier et l'écoute active.

Nous ne prétendons point proposer ici ce type de formation. Dans le cadre d'un atelier de conte, nos pratiques seront beaucoup plus modestes mais nous espérons qu'elles contribueront de façon efficace à préparer les étudiants à s'affirmer dans les situations authentiques.

Cet ouvrage comporte 8 chapitres présentant chacun un type de conte¹. Chaque chapitre est précédé d'une présentation des objectifs du chapitre pour l'étudiant, puis d'une présentation du type de conte abordé dans le chapitre. Une grande attention est portée sur la pratique de l'oral et plus spécifiquement sur l'art de conter. Cependant, comme nous venons de le mentionner, il ne faudra en rien négliger la phase d'avant l'expression, c'est-à-dire la compréhension. L'écoute est à la base de la compréhension orale. À force d'écouter régulièrement les contes en classe, l'étudiant se familiarisera avec les sons, les mots et les phrases en français. Mais, évidemment, cela ne suffit pas. Le rôle de l'enseignant sera ici d'inciter les étudiants à écouter le sens -et non pas uniquement les mots-, à analyser les informations, à repérer les étapes qui organisent le conte, à dégager la finalité, bref à une écoute efficace. Tout cela demande une bonne concentration, aussi bien de la part du conteur que du côté de l'auditeur, qui devra de surcroît, mémoriser et reformuler ce qu'il vient d'entendre.

En ce qui concerne le déroulement de la séance, les consignes sont claires. Il s'agit de travailler d'une part sur la compréhension et de l'autre sur l'expression orale. Les activités proposées prévoient un temps de travail en groupe et un temps de réflexion et de préparation individuelle. En effet, dans un

1. Précisons-le tout de suite que les frontières ne sont pas étanches entre ces différents types de conte. En effet, un récit renferme très souvent les caractéristiques de plusieurs types de conte à la fois. Par ailleurs, ces chapitres n'ont pas été conçus selon un ordre progressif, ils pourront être abordés librement au choix.

premier temps l'étudiant est invité à écouter le récit proposé et saisir sa finalité, puis à analyser rapidement le schéma narratif et repérer les moments forts de l'histoire, à prêter attention à l'intonation, au rythme, au geste du conteur, et à tout ce que ce dernier met en œuvre pour capter l'attention du public, le faire entrer dans l'univers du conte, le charmer. Après un temps de réflexion individuelle sur l'histoire racontée, vient le moment de travail en petit groupe de trois ou quatre personnes. Les coéquipiers discutent à propos du conte, de sa structure aussi bien que de son contenu, de ses spécificités et sa finalité. Le climat doit être celui de la confiance mutuelle, sans rivalité ni préjugé. Les étudiants s'entraident pour reconstituer les différentes étapes du conte. Chacun essaiera de reformuler avec ses propres mots l'histoire et de donner un court résumé du récit. Il ne s'agit pas de choisir la meilleure reformulation dans le groupe mais de rester pleinement à l'écoute de l'autre sans le juger. Ensuite, les coéquipiers vont raconter ensemble le conte, comme dans une course de relais. Le résultat témoignera du degré de concentration et de la capacité de mémorisation de chacun.

L'acte de conter, ou la prestation verbale finale du récit devant le public, sans texte ou autre document d'appui, demande un long travail de préparation individuelle, aussi bien mental que physique. Depuis le choix du conte à raconter -car le conteur doit choisir et conter les histoires appropriées pour ses auditeurs- jusqu'à la mise en voix et la mise en espace, les entraînements doivent être méthodiques et continus. Quelques astuces sont révélées au cours des diverses activités. Par ailleurs, dans chaque chapitre, nous présentons certaines techniques de la communication orale, concernant le style oral, la voix, la respiration, le regard, le geste et la maîtrise du trac, et ceci dans des espaces encadrés afin qu'elles soient faciles à repérer. Pour cela, comme ça touche un domaine spécialisé, nous avons préféré citer directement les passages du livre de René Charles et Christine Williame. (*Cf. La communication orale*, Nathan, 2005). D'autres encadrés, sous le titre «Je révise le passé simple» renferment des rappels grammaticaux sur la formation, l'emploi et la conjugaison des verbes au passé simple, temps très usité dans la narration. Chaque chapitre se termine par la partie «À vous de raconter» où l'étudiant trouvera au moins un autre conte, appartenant au type de conte traité dans le chapitre ; ce qui lui donnera la possibilité de choisir le conte qui lui plaira davantage et qu'il aura envie de raconter. Le dernier chapitre qui apparaît sous

le titre de «Kaléidoscope de contes», procure un nombre de contes divers et variés pour mettre à portée de main, quelques contes de plus qui pourront servir de lecture ou inspirer les étudiants pour leurs créations.

Comme nous l'avons déjà dit, raconter un conte demande un long travail d'entraînement qui se fait en grande partie de façon individuelle. Pour donner en quelque sorte une feuille de route aux étudiants pour travailler aussi en autonomie à la préparation de leur prestation, nous proposons un tableau qui indique étape par étape, le travail à effectuer pour s'approcher d'un résultat satisfaisant.

Il est à préciser que notre explication sur le déroulement de la séance et les activités proposées, loin d'être directive, est une simple suggestion par les auteurs et une possibilité parmi d'autres pour exploiter les contes, dans le but d'améliorer chez les étudiants iraniens la maîtrise du français à l'oral. De même, les contes parus dans cet ouvrage (réf. extraits des sites internet ou d'ouvrages divers dont touslescontes.com) sont juste des propositions et ne doivent pas être imposés aux étudiants. N'oublions pas qu'on ne peut conter que ce qu'on aime vraiment! Il va sans dire que la richesse et l'efficacité d'un atelier de conte dépend grandement de la coopération, de la curiosité, de la créativité, de l'originalité et de la diversité des étudiants qui feront découvrir à chaque séance de cours une prestation authentique à leur public.

Soulignons enfin que le rôle de l'enseignant est absolument capital pour combler les lacunes des informations données dans cet ouvrage, pour conter les contes pour les étudiants et surtout, pour accompagner les conteurs en herbes dans leur formation.

«...Il était une fois, trois fois rien...

«Les mêmes formules ou presque, dans le monde entier, et voilà que s'ouvre l'espace de la parole et du silence.

Lire, écouter, dire des contes, ce n'est pas seulement se replonger dans une époque révolue, heureuse ou malheureuse, celle de l'enfance.

C'est se relier à la partie la plus profonde de nous-mêmes.

Les contes nous parlent vrai, ils nous parlent de nous.

C'est une magie qui nous ensorcelle, une alchimique combinaison de sens ; ils parlent une langue que notre cœur et notre sensibilité comprennent, à défaut, parfois de notre raison.

Quand nous étions enfants, ils nous ont aidés à comprendre le pourquoi de l'apprentissage et des épreuves qui jalonnent toute existence.

Puis nos années de formation nous ont parfois coûté cette capacité à percevoir le véritable sens des choses derrière les apparences.

Les contes nous prouvent que c'est bien là, pourtant, l'une des qualités essentielles ; ils nous évoquent les autres.

Ils disent tout cela en une langue qui transcende les siècles et les civilisations.

Les morales passent, mais l'enseignement transmis par les contes perdure.

Le conte est de tous temps et de tous lieux. Il nous dit l'origine des choses, la naissance du monde et le pourquoi de tout ce qui vit...

«La parole elle-même est vivante (...) un souffle, une vie, une animation!»

Il nous dit aussi que l'univers est hostile, souvent, et que le dire, c'est déjà l'appriivoiser, en cerner les contours.

Il nous prévient que le monde ne se résume pas à ce qui se voit ou s'entend, à l'univers familier.

L'autre monde est là, qui guette, et le monde en témoigne.

Demain, des conteurs continueront de cultiver cet art de la parole aux nombreux visages, magie de la relation, pour nous surprendre encore et nous émerveiller.

Quelle qu'en soit l'apparence, nous serons attentifs, reconnaissants et toujours demandeurs, comme des enfants qui attendraient la suite de l'histoire.»¹

1. Isabelle Sauvage, conteuse, médecin et thérapeute, se passionne pour toutes les nouvelles avancées dans le domaine de la médecine, puis décide de partir à la recherche de leurs sources traditionnelles. Elle y rencontre l'art du conte.
<http://isabellesauvage.e-monsite.com>

Introduction

Quel a été le premier conte? Qui a été le premier conteur? D'où vient ce désir et ce plaisir de raconter et ceux d'écouter la parole de l'autre? Comment se fait-il qu'encore aujourd'hui, à l'ère du numérique, et quand une grande partie de la population mondiale sait lire, les conteurs n'aient pas disparu?

Écoutons sur ce sujet la thèse de Henri Gougaud qui commence ainsi le chapitre inaugural de son livre, *Renâitre par les contes*: «J'imagine, dans une clairière de la forêt du temps, une troupe de pauvres gens accroupis au seuil d'une grotte. C'est le crépuscule. Le soleil vient de disparaître derrière les arbres. Comme chaque soir, ces hommes, ces femmes s'inquiètent. Et si cette fois il ne revenait pas, ce père lumineux qui tous les matins nous réveille? Si cet être prodigieux qui fait toutes choses vivantes nous abandonnait à la nuit? J'imagine, au milieu d'eux, une mère. Elle s'effraie, elle aussi. Elle serre contre elle son enfant. Il geint, il a froid, est mal. Et voilà que ce soir-là l'angoisse de ce fils, dans l'obscurité où ils sont, lui est soudain plus insupportable que celle qu'elle-même éprouve. C'est ainsi que lui vient l'amour, l'oubli de soi dans le souci de l'autre. Et l'amour lui inspire la première berceuse, le premier conte, la première parole dite pour attendrir la nuit, pour tempérer la peur. Sa voix n'est qu'un murmure imprécis mais rassurant, cahotant mais brave. Elle ne sait pas, personne ne sait que cette parole chantonnée à l'oreille de son enfant est le premier surgissement de la source qui deviendra, un jour, le vaste fleuve de toutes les littératures humaines»¹.

Voici donc l'origine qu'on pourrait imaginer pour le conte qui a été longtemps sous-estimé par les intellectuels et qui a pourtant survécu sans prendre une ride au fil des millénaires. Il passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. Les contes qui sont connus pour appartenir à la tradition européenne, retrouvent parfois leurs ancêtres en Chine ou en Inde. C'est parce

1. Gougaud, H. (2015). *Renâitre par les contes*, Paris, les éditions du Relié.

qu'ils n'ont pas cessé d'être dits et redits de bouche à oreille et de voyager de village en village, de pays en pays pour se retrouver à l'autre bout de la planète, imprégnés de la culture d'accueil et parfois méconnaissables. On retrouve aujourd'hui plusieurs variantes pour un même canevas. Le conte est porteur d'une symbolique forte qui contraste avec la simplicité du ton de la narration. Au-delà de son premier message plus ou moins évident à saisir, le conte renferme parfois d'autres sens cachés qui autorisent plusieurs niveaux de lecture. De ce fait, il a fini par susciter l'intérêt des ethnologues, des anthropologues, des psychanalystes, des linguistes, des littéraires, des pédagogues et des didacticiens pour ne citer que quelques-uns des domaines qui s'y intéressent maintenant depuis plus d'un siècle. Cet intérêt ne se porte pas uniquement sur les études et interprétations érudites des textes mais également sur le métier du conteur qui a tout le mérite d'avoir assuré la pérennité de cette tradition orale. Le travail du conteur consiste en une mise en relation de trois entités: un conte, un conteur, un public. «L'art du conteur est de faire naître des images chez ceux qui l'écoutent, et d'émouvoir, par ses récits, jusqu'à l'inconscient de ses auditeurs, pour faire d'une histoire un outil de construction personnelle. Si le conteur raconte bien, l'auditeur devient alors créateur de ses propres images, qu'il emporte avec lui pour longtemps, et qui continuent en lui un long travail souterrain utile à la construction de sa personne. Mais nous vivons dans une société saturée d'images et de spectacles, où le visuel est prépondérant, une société qui néglige de stimuler et de mettre en marche l'imagination active et libre des spectateurs, trop souvent relégués au rang de consommateurs passifs. Cela ne facilite pas la connaissance et la reconnaissance de l'art du conte et de ses spécificités»¹.

Pourtant, c'est un métier qui continue à se transmettre, de façon traditionnelle ou formelle. Au Canada, il n'y a pas longtemps, un *Référentiel de compétences de conteur* a été conçu, traçant minutieusement les exigences de formation à ce métier². Dans le domaine de la recherche, l'art de la parole séduit et intéresse les chercheurs, en témoigne à titre d'exemple, la revue des arts de la

1. Berthelot, Ph. Conteur, explorateur de l'imaginaire, <https://philbert.jimdo.com/quest-ce-que-conter/>

2. Bedard, N. et al. (2017). *Référentiel de compétences du conteur*, Montréal, Regroupement du Conte au Québec.

parole, *La Grande Oreille*¹.

Vous avez compris! Le conte et son conteur continuent leur voyage dans le temps et dans l'espace. Si vous connaissez des contes ne le gardez pas pour vous. Partagez-les avec vos amis!

À vos contes!

1. Une revue créée en 1999 et spécialisée dans le conte. (ISSN: 1296-0144) <http://www.lagrandeoreille.com/>.